

Le Saumonois

Lac-au-Saumon

ISSN 1712-6304

Le mercredi 1^{er} décembre 2010

1,15\$ courrier, 50¢ courriel et kiosque

Volume 7, numéro 34

lamatapedia.com/saumonois

Artquimédia 2010, Nicole Alexandre remporte une agate

C'est un peu à rebrousse poil et après plusieurs incitations de parents et amis, que Nicole Alexandre de Lac-au-Saumon avait finalement décidé de poser sa candidature au concours Artquimédia dans la catégorie Artiste amateur en art visuel.

Il faut du courage pour oser se présenter devant un jury, mais l'adrénaline qui veut vous défoncer les tempes quand vous êtes appelés à monter sur scène sous les applaudissements pour recevoir l'agate en vaut la chandelle; et c'est ce qui lui est arrivé, au point d'en oublier à sa table le petit boniment qu'elle avait consciencieusement écrit sur une petite feuille de papier soigneusement pliée au cas où. Mais elle a fait face.

Nicole Alexandre peint depuis près de 10 ans maintenant en guise de passe-temps et pour ceux qui ont pu voir ses œuvres, il y a une qualité, une précision, un souci des proportions qui ne mentent pas.

Maintenant que d'autres lui ont dit que ce qu'elle fait a de la valeur, peut-être prendra-t-elle confiance suffisamment en elle pour se lancer, avec les autres artistes peintres de Lac-au-Saumon, dans le vaste chantier consistant à peindre des fresques au plafond de l'église. Comme à la chapelle Sixtine au Vatican, à Rome. (MT)



Danielle Doyer
Députée de Matapédia

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
26, boul. Saint-Benoît Ouest
Bureau 101
Amqui (Québec) G5J 2E2
Téléphone: (418) 629-1977
Télécopieur: (418) 775-6267
Courriel: ddoyer@assnat.qc.ca



Desjardins
Caisse Vallée de la Matapédia

Siège social
15, rue du Pont
Amqui (Québec) G5J 2P4

418 629-2271

Question réponse avec le maire de Lac-au-Saumon

Marc Thériault

Suite à quelques rumeurs qui couraient depuis un certain temps, *Le Saumonois* a contacté le maire Michel Chevarie afin de les éclaircir. De l'aveu de ce dernier, il va sans dire que, depuis les deux démissions successives au printemps de la directrice générale suivie de celle de la secrétaire de la municipalité, la routine municipale n'a pas encore repris sa vitesse de croisière. La nouvelle directrice générale, Mme Chantal Gagné, a depuis été embauchée après plusieurs mois d'intérim assurés par M Jean-Claude Dumoulin.

Rue du Cénacle

La rumeur voulant qu'une somme de plus de 100 000\$ venant de l'état québécois pour les travaux de réfection de la rue du Cénacle ait été perdue faute de ne pas avoir complété les travaux est fausse.

Les travaux correctifs qui devaient être effectués ont été réalisés durant l'automne par Les entreprises Michaud suite à un appel d'offres en ce sens en bonne et due forme. Reste maintenant l'asphaltage qui, en raison de l'avancement de la saison de gel, a été repoussé au printemps prochain. Le fait de passer au travers d'un cycle gel-dégel n'est pas une mauvaise chose pour une pose d'asphalte faite en une seule opération. C'est d'ailleurs au printemps, et pour éviter des bris causés lors du déneigement hivernal, que seront posées les bordures de la rue.

Nouvelle bibliothèque

Le projet n'est pas abandonné. Des corrections mineures sont à être faites aux plans par les architectes. Le tout devrait suivre son cours.

Société locale de développement

Les finances de la municipalité sont ser-

rées 15 000\$ seulement ont été versés à cet organisme para municipal, contrairement aux 45 000\$ inscrits au budget 2010. La SLD, compte tenu des travaux engagés, risque de devoir déclarer un déficit cette année.

Maintenant que l'équipe en place est complète et maintenant qu'elle en sera à son deuxième budget, dont le dépôt se fera normalement en décembre, nul doute qu'il sera intéressant de voir les réajustements et les décisions qui seront prises par le conseil municipal. Également, peut-être ce nouveau budget permettra-t-il d'avoir une vision claire pour l'avenir de Lac-au-Saumon: attirera-t-on ici de nouvelles familles, le problème d'inéquité des zones de taxations sera-t-il réglé, y aura-t-il une approche globale d'embellissement du territoire, d'économie d'énergie, et de développement économique? ... et encore.

Soutien financier à 8 nouveaux projets

Isabelle Pinard
CLD de la Matapédia

Le conseil de la MRC de La Matapédia a adopté, lors de la séance publique tenue le 13 octobre dernier, les aides financières accordées à 8 projets dans le cadre du Pacte rural matapédien et du Fonds de soutien aux territoires en difficulté (FSTD). Ces projets auront des répercussions évaluées à 470 000 \$ sur l'ensemble de l'économie matapédienne. Il s'agissait du dernier dépôt pour l'année 2010. Rappelons que les dépôts de projets pour les deux fonds ont lieu à date fixe et que les projets sont analysés simultanément.

Les huit projets se partagent un total de 76 715 \$ du Pacte rural et 78 000 \$ au FSTD. Parmi les projets locaux soutenus, on retrouve le projet Éclaire-moi, qui consiste en la rénovation des installations sportives de Sainte-Marguerite, l'aménagement d'un espace de travail et d'entreposage pour les organismes communautaires de la municipalité de Saint-Vianney, la promotion du 35^e anniversaire de l'Aqua-Neige, la mise en place d'un journal communautaire dans la municipalité de Saint-Cléophas et une première phase de rénovation du camping de Causapscal.

Pour ce qui est des projets régionaux qui ont reçu une aide financière : Opération Persévérance scolaire, le projet intermunicipal de Pèlerinage historique du Chemin Kempt et le projet de salle de cinéma 3D de la Coopérative socioculturelle de La Matapédia.

La prochaine date de dépôt pour le Pacte rural matapédien et le FSTD sera connue au cours des prochaines semaines. Veuillez noter que tous ceux désirant déposer une demande au Pacte rural et au FSTD doivent rencontrer obligatoirement un agent de développement rural afin de s'assurer que les demandes répondent aux exigences des fonds. Pour toute information concernant le Pacte rural matapédien et le FSTD, veuillez communiquer avec votre agent de développement rural ou avec le CLD de La Matapédia au 418 629-4212.

Studio Karmas: Unique dans la région!

Salon de tatouage professionnel et vente
d'accessoires d'inspiration gothique, punk et rock.

Une Saumonoise démarre une entreprise unique dans la région ! Effectivement, Karine Masson ouvrira bientôt le "Studio Karmas", un salon de tatouage professionnel. Le Studio sera situé au 61, rue du Pont, à Amqui, et la date d'ouverture est fixée au 3 décembre, à midi.

Afin d'obtenir de bons conseils et un service professionnel, vous pouvez vous rendre directement chez Studio Karmas, ou téléphoner au 418-330-0746.

Visitez le site web pour toute information supplémentaire:

www.studiokarmas.com

61, rue du Pont, Amqui

Pour un rendez-vous: 418-330-0746

courriel: contact@studiokarmas.com



MARCHÉ RICHELIEU
Alimentation Causap inc.

Carol Veilleux
Frédéric Veilleux
Propriétaires

77, St-Jacques Sud, Causapscal G0J 1J0
Tél: 418.756-3861 Téléc.: 418.756-6114
www.alimentationcausap.com Circulaire en ligne

RETOUR... ... VERS LE PASSÉ

Les Québécois disent vouloir du changement ... Mon œil! Leur futur de rêve ressemble à s'y méprendre avec le retour aux années soixante, bref vers le passé. Mais la réalité empêche cette solution simpliste.

En 2010, il n'y a plus le « méchant » Duplessis qui avait laissé un Québec sans dette qui allait permettre à l'État québécois d'investir massivement pour combler le manque d'investissements privés des trop rares Québécois riches.

En 2010, il y a moins de travailleurs actifs en proportion du nombre de retraités. En 2010, il y a beaucoup de riches si on se fie aux dires de Québec Solidaire et des centrales syndicales qui veulent les taxer pour se faire payer des services. En 2010, les jeunes sont mieux formés et ont accès à de meilleurs équipements de travail. En 2010, l'État québécois est le plus gros donneur d'ouvrages du Québec, ce qui est anormal. En 2010, les primes payées à la CSST augmentent alors que les accidents diminuent. En 2010, nous sommes encore à perdre du temps à quémander au fédéral de se mêler de ses affaires.

Le vrai changement passe par des choix demandant un effort massif. Tant que les cotes d'écoute de téléromans seront hautes, tant que les taux de participation aux élections seront bas, tant que le nombre de citoyens adhérant à un parti politique sera bas, tant que chacun se prétendra trop occupé pour en faire plus et mieux; et tant qu'on s'obstinera à maintenir un état nounou déficitaire au lieu d'avoir la fierté de s'organiser soi-même, jamais aucun changement significatif digne du mot progrès ne surviendra.

Demander à une organisation étatique indolente non imputable de faire les changements pour améliorer le sort des contribuables relève de la pensée magique la plus risible. Il y a trop de gens qui dépendent du système pour le faire changer de l'intérieur. Ce n'est pas un hasard si ça fait plus de 10 ans que le dossier de l'eau potable traîne... que le CAF de Bois Saumon a quitté les abords de notre lac toujours plus eutrophié... et que La Matapédia n'aura pas sa part des retombées éoliennes.

Si chaque comté du Québec voyait 2000 nouveaux membres adhérer à ses partis politiques, le choix de candidats ministrables augmenterait et un espoir de changement avec. Éteignons la TV. (M.T.)

L'héritage de l'ancien monde

PAR JEAN GUY PELLETIER

D'abord l'avortement, aujourd'hui l'euthanasie, le sujet du début de la vie comme celui de la fin de vie fait question. Une chose est courue d'avance cependant, certaines explications ne satisfont plus, « le message de la vérité », laissent la majorité des gens dans l'expectative. L'explication, s'il en est une, n'est pas à la surface, où tous s'agitent, elle se cache plus profondément.

De quoi sommes-nous certains ? En tant qu'humains nous sommes doués du libre arbitre, de la capacité de choisir, de cette appréciation du considéré, comme étant bien ou mal. De ce fait, nous passons une bonne partie de notre existence à soupeser nos options.

En passant par évolution du stade animal à celui d'humain aurions-nous été piégés dans quelque chose de plus grand que nous ? À l'évidence oui, sinon pourquoi cette possibilité, cette capacité de choisir consciemment, librement. C'est bien ce qui nous distingue du monde animal, pourtant nous devons convenir que cette capacité se conjugue à l'héritage de cet ancien monde.

La parturition humaine n'est pas différente de celle des autres mammifères, elle en garde des limites profondes, existentielles. Et, nous le « savons », quelque chose en nous l'affirme, l'être à naître a un potentiel qui transcende et dépasse les limites de cette vie. De là toutes choses pourraient prendre un sens nouveau.

Mais voilà, ce que l'on croyait être un bien précieux, notre capacité de choisir, allait faire l'objet d'une prise de contrôle. Le Créateur n'avait pas à définir les limites de l'exercice, ses créatures allaient joyeusement s'inviter à circonscrire les libertés individuelles. Les conséquences devenaient prévisibles pour les plus fragiles, les plus faibles. La mère se vit contester le droit de disposer de son corps le temps de mettre au monde son enfant, le mourant le droit de mourir dignement. Ainsi sommes-nous encore soumis à l'héritage de cet ancien monde : le règne du plus fort, imposé, le plus souvent au nom de Dieu.

Nouvelles brèves

Le Club des 50 ans et plus vous invite à ses soirées dansantes chaque samedi soir au local du club situé sur la rue de l'Église. N'oubliez pas non plus le déjeuner brunch de ce dimanche, de 8H00 à midi au local du club.

L'assemblée générale annuelle du Mont-Climont a eu lieu devant, la même foule nombreuse que l'an dernier, soit 1 seule personne. Une nouvelle administratrice s'est cependant jointe à l'équipe en place, en la personne de Markita Roy de Saint-Léon-le-Grand. Les tarifs pour le ski, la raquette et la glissade vont demeurer les mêmes cette année encore.

Réunion du conseil municipal, le lundi 6 décembre, à 20h00, à la salle du conseil municipal. Bienvenue à toute la population.

Le lac a gelé durant la nuit de vendredi à samedi (26 au 27 novembre 2010) et près de 20 cm de neige avaient recouvert le sol la semaine auparavant.

L'élection de 3 nouveaux marguilliers aura lieu, ce dimanche, après la messe. Avis aux intéressé(e)s (M.T.)

**Laval Tremblay**
Président

264, boul. Saint-Benoît Est
Amqui (Québec)
G5J 2C5

Téléphone: (418) 629-4675
Télécopieur: (418) 629-3982
www.fene-tech.com

LES ENTREPRISES L. MICHAUD & FILS (1982) INC.

Spécialité :
Travaux de génie civil





341, rue des Forges
Amqui (Québec) G5J 3B3

Tél. bureau : (418) 629-2081
Télécopieur : (418) 629-3417

Sans frais : 1 888 839-2481

Le Saumonois

C.P. 155
Lac-au-Saumon (Québec) G0J 1M0
www.lamatapedia.com/saumonois
Lesaumonois@yahoo.ca

Première parution le 28 septembre 2004
Incorporation le 27 janvier 2007
Fondateurs: Sylvie HÉDOU, Geneviève DUBÉ, Martin FORTIER, Jean Guy Pelletier, Marc THÉRIAULT

Conseil d'administration
Journaliste en chef: Marc THÉRIAULT
Répartiteur: Jean Guy PELLETIER
Argentière: Mireille CHALIFOUR
Distributrice: Edna BÉRUBÉ
Vendeuse: Karine MASSON

BON D'ABONNEMENT

ÉDITION ABONNÉ
30 numéros

Le Saumonois

C.P. 155
Lac-au-Saumon (Québec)
G0J 1M0

PAR LA POSTE34,50\$
PAR COURRIEL15,00\$

Nom et adresse de l'abonné:

Courriel : _____

Retournez ce bon d'abonnement avec votre paiement, chèque ou mandat poste, à l'adresse ci-dessus

Un Saumonois à Montréal

Marc Thériault

Voici un extrait tiré du livre de Hélène Pelletier-Baillargon intitulé *Olivar Asselin et son temps*. Le texte original a été écrit par Asselin, et relate le travail d'un grand Saumonois vers les années 1904-1905: Ferdinand Paradis. Le livre cite également les travaux de Paradis qui, dit-on, défendait, sous sa plume acérée, les intérêts des Canadiens français.

« Le NATIONALISTE venait de se fonder. Il s'était établi dans un ancien magasin de la rue Notre-Dame froid comme une glacière, et qui reposait sur une cave ouverte à l'arrière, où la neige pénétrait pas bancs. La presse, mue par un moteur à gaz à action intermittente, menaçait à tout moment de dégringoler dans la cave, et le journal, par suite de ces circonstances, ne paraissait jamais avant quatre heures le dimanche matin, bien qu'il fût censé paraître le samedi après-midi. Après quatre mois de cette existence, le rédacteur (c'était moi) était forcé de prendre des vacances. Comme je devais passer quelques semaines en Gaspésie (chez un frère curé), la question de mon remplacement ne laissait pas d'être embarrassante, car les journalistes nationalistes étaient rares, à cette époque, et ceux d'entre eux qui voulaient bien se contenter d'un salaire de \$20 par semaine, virtuellement introuvables. Me rappelant certains articles bien tournés que j'avais trouvés dans un éphémère hebdomadaire, La Gazette de Québec, sous la signature de Ferdinand Paradis, je proposai à celui-ci, que je ne connaissais pas et qui débutait dans l'industrie du bois au Lac-au-Saumon, sur la Matapédia, de venir faire du journalisme à Montréal, la rémunération devant consister en un billet de chemin de fer et \$15 par semaine. Paradis accepta tout de suite ... pour la cause. Il posa seulement comme condition d'être présenté à Henri Bourassa, pour qui il avait une véritable vénération. Je l'installai à mon minable domicile, qui, à ce moment-là, se trouvait rue Drolet, entre l'avenue des Pins et la rue Roy, mais j'eus à peine le temps d'échanger avec lui quelques mots. Je pris le train à 7 heures du soir à la gare Bonaventure et, en route, je griffonnai au crayon entre Montréal et Saint-Hyacinthe, un mot où je mettais M. Bourassa au courant des circonstances de la venue de Paradis. Par la même occasion, je faisais part au député de Labelle du désir instant de ce néophyte. M. Bourassa était alors secrétaire de la Sauvegarde et tous les soirs il passait devant le journal pour prendre à la gare Viger le train de Sainte-Rose, où il était en villégiature. Pendant tout un mois, Paradis, par la glace de l'ancien magasin, le vit défilier, fringant, sautillant, mais pas une seule fois M. Bourassa ne pensa à entrer saluer ce père de famille (Paradis était père de famille) venu du fond de la Matapédia pour servir nos idées. Paradis n'est pas loquace, mais j'imagine qu'à voir passer devant sa porte, tous les soirs, le député de Labelle, il perdit quelque peu de son enthousiasme. Moi-même, mon dévouement devait durer longtemps, mais l'affaire me fit quand même quelque chose »



Ferdinand PARADIS

S'amuser, se corriger

Vous lisez les journaux, vous écoutez la radio ou regardez la télé, même constatation : il y a des «opportunités» partout, tout le temps, à toute heure du jour et de la nuit. Participez à ce concours et vous aurez l'opportunité de gagner un voyage pour quelque part sur la planète ; soyez des nôtres lors de telle émission et vous aurez l'opportunité de participer à la course au gros lot ; sans oublier que tel joueur du CH ou de son adversaire a eu bien des opportunités de marquer.

Le seul problème, et il est de taille, c'est qu'il ne s'agit nullement là d'«opportunités», mais plutôt de «chances» ou d'«occasions». On peut parler de «l'opportunité d'une décision», c'est-à-dire de son caractère opportun, du fait que la décision arrive au bon moment, qu'elle repose sur des bases solides. L'usage du mot «opportunité» dans les expressions du premier paragraphe relève de ce qu'on nomme faux ami : le mot «opportunité» français est là employé au sens du mot anglais «opportunity» parce que les deux mots se ressemblent.

Un autre exemple ? L'usage erroné de l'adverbe «définitivement», utilisé selon le sens de «definitely». Si quelqu'un à qui vous venez de demander «Ça va bien ?» vous répond «Définitivement», cela signifie que pour lui les choses vont bien, désormais, de manière définitive, à la vie à la mort ! Notre rêve à tous et toutes, mais pas souvent réalisé. Il eût mieux valu répondre simplement «oui» ou, à la rigueur, «très bien». (R.B.)

Un autre exemple ? L'usage erroné de l'adverbe «définitivement», utilisé selon le sens de «definitely». Si quelqu'un à qui vous venez de demander «Ça va bien ?» vous répond «Définitivement», cela signifie que pour lui les choses vont bien, désormais, de manière définitive, à la vie à la mort ! Notre rêve à tous et toutes, mais pas souvent réalisé. Il eût mieux valu répondre simplement «oui» ou, à la rigueur, «très bien». (R.B.)

CONSTRUCTION **CAUSAP** INC.
Entrepreneur Général
No R.B.Q. : 8281-5440-51
3, rue des Érables
Lac-au-Saumon
G0J 1M0
Fernando Martin
(418) 778-5868
Résidentiel • Commercial • Rénovation

 **FOURNIER & FILS**
Services thanatologiques

110, de l'hôpital
Amqui (Québec)
G5J 2J9

Tél.: 418.629.4431
Sans frais: 866.629.4431
Fax: 418.629.1983
info@gfournier.com

www.gfournier.com

Établissement membre de la Fédération québécoise des services funéraires et mortuaires (FQSFM)